

SYLVIE POIDEVIN

PETITE HISTOIRE DU JUMELAGE

racontée par ceux qui l'ont vécu

Herzogenaurach



Sainte-Luce-sur-Loire

Le mot de German Hacker, maire de Herzogenaurach

Chères lectrices, chers lecteurs,

Quand vous lirez cet ouvrage franco-allemand, vous ferez partie d'un voyage entre Herzogenaurach et Sainte-Luce-sur-Loire qui débuta officiellement il y a tout juste vingt ans. C'est l'histoire d'un jumelage racontée pour et par les citoyennes et les citoyens de nos deux villes; l'histoire d'une amitié à visages multiples.

Quiconque a déjà participé aux échanges appréciera cette petite histoire de notre jumelage comme lorsqu'on regarde un album de photos remplis de jolis souvenirs. Il se reconnaîtra forcément dans certaine situation.

Qui n'a pas encore été présent aux des rencontres entre Lucéens et Herziens aura, après cette lecture, sûrement envie de l'être.

Je remercie Madame Sylvie Poidevin pour la rédaction de cet ouvrage. C'est, en cette année du vingtième anniversaire du jumelage, un joli présent aux citoyennes et citoyens de nos deux villes.

À ceux qui célèbrent cet anniversaire, j'adresse toutes mes félicitations et vous souhaite encore beaucoup de décennies de bonheur en commun !

Dr. German Hacker
Premier Maire
Ville d'Herzogenaurach

Le mot de Bernard Aunette, maire de Sainte-Luce-sur-Loire

Le développement des nouvelles technologies et des communautés virtuelles n'y fera rien : rien ne vaut un voyage, un contact humain. Découvrir le monde, apprendre l'autre, ce frère inconnu qui existe, quelque part à l'autre bout du monde. La magie d'un jumelage, c'est justement cela : faire naître de nouvelles fraternités, d'un pays à l'autre.

Chaque jour, au gré de mes rencontres avec les habitants de Sainte-Luce, citoyens, associations, je suis frappé de voir à quel point le jumelage avec Herzogenaurach est entré dans la vie quotidienne. Chaque déplacement est accompagné de joie, d'impatience et chaque séparation d'un peu d'émotion... en attendant la prochaine fois !

Un jumelage, c'est l'histoire de femmes et d'hommes qui s'engagent pour faire vivre un petit morceau d'Europe. Sylvie Poidevin raconte ici la belle histoire de notre jumelage à travers ses acteurs, d'hier et d'aujourd'hui. Dans le cadre d'un stage au service communication, se préparant à devenir écrivain public, elle nous a proposé de conserver une part de la mémoire locale à travers les témoignages de celles et ceux qui ont contribué à construire ce chapitre de la vie lucéenne.

La disparition de Pierre Brasselet, signataire de l'acte de jumelage en 1988, avec Hans Ort, teinte ce document d'émotion : l'ancien maire y témoigne de sa passion européenne. Né avant la seconde guerre mondiale, il fut marqué par les effets destructeurs du conflit, ce qui explique certainement la ferveur de son engagement européen.

Enfant de la reconstruction, je mesure l'importance de l'amitié entre nos deux pays, nos deux nations, nos deux villes.

Les témoignages de celles et ceux qui ont construit notre jumelage dessinent le portrait d'une Europe des peuples qui existe, qui vit, qui palpète, antidote puissant à tous les replis identitaires.

Aujourd'hui, ensemble, nous ouvrons un nouveau chapitre.

L'histoire de notre jumelage ne fait que commencer.

**Bernard Aunette,
Maire de Sainte-Luce-sur-Loire
Vice-président de Nantes Métropole
Conseiller général du canton de Carquefou**

PREFACE	7
LES PREMIERS PAS	8
Un peu d'histoire	8
De Herzogenaurach à Sainte-Luce-sur-Loire	9
Tout débute avec les collégiens	10
De l'appariement au jumelage	12
LA MOTIVATION ET LES EMOTIONS	14
Communiquer sans frontière	14
Changer d'horizon	15
Tisser des liens amicaux	17
Cheminer l'un vers l'autre	18
2 300 KILOMETRES ET QUELQUES SOUVENIRS	23
Que de chemin parcouru !	23
Découvrir une autre culture	24
Le symbole de la convivialité	26
LES RELAIS INDISPENSABLES DU JUMELAGE	28
Cercle d'Amis et Freundeskreis	28
Les associations	29
Une randonnée hors du commun	31
Du côté des jeunes générations	32
ET SI C'ETAIT A RECOMMENCER ?	35
REFERENCES UTILES	36
ANNEXES	37
INDEX	40

PREFACE

2008 marque le vingtième anniversaire du jumelage entre Herzogenaurach et Sainte-Luce-sur-Loire. Vingt ans après, les premiers participants au jumelage ont pris quelques rides et il est nécessaire de préserver le souvenir des rencontres et des évènements qui se sont déroulés.

Je tiens à remercier chaleureusement tous les Français et les Allemands qui ont accepté de répondre à mes questions pour témoigner de l'esprit qui a présidé et qui préside encore à ce jumelage, ainsi que Daniel, traducteur toujours disponible pour les contacts avec Herzogenaurach.

Certains s'étonneront peut-être de ne pas y figurer ou bien de ne pas avoir été contactés. Les témoignages ne pouvaient pas être retranscrits dans leur intégralité et il n'était pas possible matériellement de solliciter tous les participants.

Bien que ce récit ne soit pas exhaustif, il est dédié à tous, personnalités officielles ou simples citoyens, qui ont participé de près ou de loin à ces échanges. Je souhaite que chacun y retrouve une partie de son parcours personnel dans cette grande aventure.

Mes remerciements s'adressent enfin aux deux municipalités. La mairie de Herzogenaurach dont la coopération active a favorisé la collecte des informations en allemand. La mairie de Sainte-Luce-sur-Loire qui, par l'intermédiaire de Mme Poisson et de M. Saurat, m'a permis de réaliser ce recueil pour les vingt ans du jumelage à l'occasion de mon stage de licence professionnelle Ecrivain Public (Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle).

Sylvie Poidevin

LES PREMIERS PAS

Un peu d'histoire

Cette année, il y a 20 ans exactement que les deux villes de Herzogenaurach et de Sainte-Luce-sur-Loire se sont jumelées. Des cérémonies ont commémoré en leur temps le cinquième anniversaire, puis le dixième anniversaire de cet évènement. Pour l'être humain, le vingtième anniversaire correspond à la fin de l'adolescence et au début de l'âge adulte ; pour des collectivités, on peut considérer que cette durée coïncide avec la maturité, cette époque de la vie où l'expérience permet de tirer les enseignements du passé pour s'avancer vers l'avenir. Les générations se renouvellent et les attentes ne sont plus nécessairement celles des pionniers. Les témoignages recueillis ici doivent rendre possible une meilleure perception du jumelage et montrer l'apport des différents acteurs qui l'ont animé. L'esprit des précédents participants peut nourrir la motivation des héritiers pour l'avenir.

Herzogenaurach et Sainte-Luce-sur-Loire¹ figurent parmi les 15 000 communes d'Europe qui ont décidé un jour de se jumeler. Selon l'AFCCRE² : « *le jumelage entre villes du continent européen permet de concrétiser au quotidien les relations humaines et de rapprocher les points de vue pour une citoyenneté européenne active* ». Ce mouvement s'inscrit dans la continuité du traité signé le 22 janvier 1963 entre la République Fédérale d'Allemagne du Chancelier Adenauer et la France du Général de Gaulle afin de favoriser la coopération et les échanges entre les deux pays.

¹ Cf. Annexe n° 1 : localisation des deux communes

² Association Française du Conseil des Communes et Régions d'Europe

Ce traité répond à trois objectifs, exposés dans la brève déclaration commune qui l'accompagne :

- sceller symboliquement la réconciliation franco-allemande
- créer entre les deux peuples, et en particulier leur jeunesse, une véritable amitié
- favoriser ainsi la construction de l'Europe unie, qui est le but des deux peuples

La RFA a toujours été le premier pays avec lequel les communes françaises ont engagé des relations. Cependant, depuis la fin des années 80, on note une diversification des partenariats vers les pays d'Europe de l'Est et d'Europe du Sud.

Le panneau indicateur situé à l'extrémité du Mail de l'Europe à Sainte-Luce-sur-Loire indique « *Herzogenaurach 1 150 Km* ». Depuis 1983, date du premier échange entre collégiens, les habitants de Sainte-Luce-sur-Loire et ceux de Herzogenaurach ont franchi cette distance plusieurs fois par an. Ils ont ainsi effectué en vingt ans l'équivalent de plusieurs tours du monde. Les moyens de transport ont varié : principalement l'autocar et la voiture, mais aussi le train, l'avion, le vélo et même la marche à pied. Chaque trajet a créé l'occasion d'échanges fructueux et amicaux qui se sont renforcés avec le temps.

Raconter l'histoire intégrale du jumelage ne serait pas possible et sans doute fastidieux. Ne retenir que les anecdotes qui ont émaillé le parcours des deux communes serait réducteur. Mettre en évidence les faits marquants qui servent de repères incontournables ne suffirait pas à donner une idée juste du jumelage. Aucune de ces méthodes ne peut permettre à elle seule une approche exhaustive. En revanche, aller à la rencontre des personnes qui, au fil des années, ont incarné le jumelage à travers leur engagement individuel ou associatif ouvre la porte aux témoignages sur une aventure humaine enrichissante et passionnante. Les hommes sont le fil conducteur qui relie l'histoire, les anecdotes et les événements.

De Herzogenaurach à Sainte-Luce-sur-Loire

Avant tout, il est indispensable de présenter brièvement Herzogenaurach. C'est une ville agréable, très typique de la Franconie. Cette région du Land³ de Bavière est située au sud de l'Allemagne à vingt-cinq kilomètres de Nuremberg. C'est une localité plus importante

³ L'Allemagne est une fédération divisée en 16 Bundesländer ou états fédéraux disposant chacun de sa propre autorité publique.

que Sainte-Luce-sur-Loire avec environ 23 500 habitants et 13 quartiers et villages, des communes proches intégrées

administrativement à partir de 1972. La vieille cité comporte de très belles maisons à colombages. Les deux grosses tours médiévales du XIVe la « *Fehnturm* » à l'est et la « *Türmersturm* » à l'ouest sont les vestiges de la ville fortifiée. La commune a fêté de manière mémorable son passé millénaire en 2002. Une promenade dans les rues du centre historique bien préservé permet d'apprécier immédiatement toute la richesse de ce passé. A Sainte-Luce-sur-Loire, la médiathèque René Goscinny possède un ouvrage traduit en français sur Herzogenaurach avec de belles photos de la ville⁴. Mais Herzogenaurach est aussi une cité à vocation économique puisqu'elle héberge le siège social des célèbres fabricants de chaussures de sport : Adidas (2 100 personnes) et PUMA AG (600 personnes), ainsi que celui d'Ina-Schaeffler KG, fabricant de roulements, qui emploie 7 500 personnes sur Herzogenaurach. Apparemment rien ne prédestinait Sainte-Luce à un rapprochement avec cette commune allemande en particulier. Le hasard a bien fait les choses.

Tout débute avec les collégiens

L'histoire commence au cours de l'année scolaire 1979/1980 dans la classe de sixième de Françoise Chevrel, professeur d'allemand au collège de la Reinetière. Ses élèves aimeraient beaucoup effectuer un voyage en Allemagne à la fin de leur scolarité dans l'établissement. Elle s'engage alors vis-à-vis de toute sa classe qu'elle va suivre pendant quatre ans : « *je vous promets d'organiser un échange avec un établissement allemand au cours de votre année de troisième* ». Après quelques contacts infructueux auprès d'Erlangen, une commune voisine, elle découvre que le lycée de Herzogenaurach créé en 1974, cherche à mettre en place un échange. Elle établit, au début de l'année 1982, une première correspondance avec des collègues allemands : Brigitte Höfer et Roland Pitter. En Bavière, le lycée, le « *Gymnasium* », accueille les jeunes du CM2 à la terminale ; le collège et le lycée sont donc rassemblés au sein d'un même établissement.

Le tout premier appariement⁵ se déroulera avec le voyage de quatorze collégiens

⁴ Helmut Fischer, *Herzogenaurach Stadt in Franken*, Wachter, 1997

⁵ Terme qui désigne un échange scolaire pérennisé entre deux établissements

français en mars 1983 à Herzogenaurach ; les lycéens Allemands se déplaceront deux mois plus tard en mai à Sainte-Luce-sur-Loire. Avant le départ, il y a un peu d'appréhension de la part des parents : « *mon fils n'a jamais voyagé plus loin que Préfailles* » et d'incertitude de la part des élèves : « *c'était la première fois qu'un tel échange avait lieu à Sainte-Luce-sur-Loire. On ne savait pas trop comment cela allait se passer* ». Le voyage s'effectue en train de nuit après une journée de visite à Paris.

L'accueil est bien sûr prévu en famille. L'une des élèves de Françoise Chevrel sera d'ailleurs hébergée chez les Dassler, famille fondatrice de la société Adidas. Madame Chevrel ne lui révélera sa destination qu'à l'arrivée sur le quai de la gare à Erlangen : « *j'étais un peu angoissée à l'idée d'habiter chez eux. Cela s'est bien déroulé. Tous les jours, une voiture avec chauffeur m'emmenait au lycée* ». Les contacts fructueux et l'enthousiasme des élèves emportent l'adhésion de tous. Quand leurs correspondants arrivent à Nantes, tous les élèves sont présents avec un grand drapeau allemand confectionné par les soins de Françoise Chevrel en l'honneur des amis allemands : « *il y avait beaucoup d'émotion sur le quai de la gare* ». Le premier séjour laisse un souvenir inoubliable. Quatre jeunes filles partiront d'ailleurs l'été suivant pendant un mois dans leur famille d'accueil.

De l'appariement au jumelage

Françoise Chevrel décide alors de reconduire cette action, mais seulement tous les deux ans à cause de la gestion matérielle nécessitée par un tel déplacement. Lors d'une rencontre avec Pierre Brasselet, maire de Sainte-Luce-sur-Loire, elle évoque l'idée d'un jumelage entre communes. Après quelques premiers contacts informels en 1984, une délégation officielle de chaque municipalité se déplace au cours de l'année 1985. Ce sont les prémices d'un engagement. La presse utilise quelques titres révélateurs. Presse-Océan : « *Pas de doute les noces sont pour bientôt ! Pourquoi contrarier les fiancés quand leurs inclinations semblent évidentes* » ; Ouest-France : « *L'union libre avant un éventuel mariage* ». Ceci traduit bien les pensées de Hans Ort, maire de Herzogenaurach, quand il s'exprime : « *les gens ne se marient pas aussitôt qu'ils se rencontrent, pour les communes, il en va de même* ».

En 1986, les associations et les élus intensifient les contacts. Cette année-là au mois de novembre à Sainte-Luce-sur-Loire, à l'initiative de l'Union Sportive Lucéenne et du Basket Club Lucéen, a lieu « *une mémorable soirée choucroute* » animée par les vingt musiciens de l'Orchestre d'Harmonie de Herzogenaurach qui se sont déplacés en compagnie d'une délégation de leur mairie. Plus de six cents personnes sont rassemblées dans la salle Marc Jaffret « *dans une vraie ambiance de soirée bavaroise* ».

L'année 1987 se révèle décisive. Une trentaine de femmes allemandes étudient le français à l'Université Populaire « *Volkshochschule* » et elles décident de venir une semaine à Sainte-Luce-sur-Loire début mai. Leurs professeurs, Carola Zech et Francette Flassbeck, préparent le voyage dès le mois de janvier. Elles écrivent à Sainte-Luce AVF Accueil, présidée par Georges Blass : « *l'objectif principal est que des personnes apprenant le français aient la possibilité d'appliquer leurs connaissances, puissent avoir un aperçu de la vie familiale en France, se faire des amis et par là même mettre fin à certains préjugés* ».

Anita Welker, étudiante allemande, témoigne que « *tout le groupe a vécu des jours formidables* ». La même année, trois associations sportives de Sainte-Luce-sur-Loire (le football, le basket et le tennis de table) organisent des rencontres avec leurs homologues en Allemagne. En juillet, le conseiller municipal, Fritz Welker, qui a fait partie de la délégation allemande de 1985, propose au conseil municipal de concrétiser ce jumelage officiellement.

Après avoir mûrement réfléchi, les deux municipalités votent donc le jumelage à l'unanimité de leur conseil municipal en 1987⁶. Au cours de l'année 1988, des cérémonies marquent la signature officielle du document de jumelage par les deux maires : Pierre Brasselet et Hans Ort, respectivement le 9 avril à Sainte-Luce-sur-Loire et le 8 octobre à Herzogenaurach.⁷

Les buts du jumelage sont définis ainsi :

- créer des liens d'amitié entre les populations des deux villes,
- encourager les relations entre les habitants,
- favoriser les activités qui renforceront la coopération dans les domaines sportif, culturel, économique et des loisirs.

Au fil des années, les contacts entre institutions et associations, les visites privées contribuent à consolider et approfondir ces relations entre l'Allemagne et la France. Le jumelage va vivre naturellement.

⁶ Le 30 juillet à Herzogenaurach et le 1^{er} septembre à Sainte-Luce-sur-Loire

⁷ Cf. Annexes 2 et 3 : charte du jumelage en français et en allemand

LA MOTIVATION ET LES EMOTIONS

Communiquer sans frontière

La majorité des participants qu'ils soient plus ou moins jeunes, anciens ou nouveaux, éprouvent les mêmes sentiments partagés à l'occasion des rencontres. Ils évoquent : « *le plaisir à changer d'horizon, l'hospitalité très généreuse, l'amitié très forte qui s'établit au long des années* ». Cette alchimie fonctionne au-delà de la barrière de la langue. Même s'il faut parfois de la bonne volonté pour se comprendre, il est tout à fait étonnant de constater que la communication s'établit malgré des échanges linguistiques rudimentaires. Il faut noter comme Thomas Schäfer, journaliste à Herzogenaurach : « *la patience des hôtes qui aident à s'exprimer* ». Il n'y a jamais d'obstacles majeurs à une conversation sérieuse : « *je me souviens d'une discussion pour savoir qui était l'auteur de "J'accuse" : j'ai perdu mon pari !* ».

Certains Lucéens ne parlent presque pas allemand. D'autres à force de voyager en Allemagne, réussissent à mémoriser beaucoup de vocabulaire et peuvent faire face à n'importe quelle situation de la vie courante même s'ils ne respectent pas forcément la syntaxe, ni la grammaire. L'essentiel est d'être compris de ses hôtes au quotidien. Dans un groupe, il y a, en général, un Français qui maîtrise la langue de Goethe ou un Allemand celle de Voltaire. L'anglais est toujours d'un grand secours pour tout le monde et la gestuelle reste bien sûr un moyen indispensable pour compléter la conversation.

Rosa Abel, responsable des jumelages à la mairie de Herzogenaurach, constate avec émotion : « *on devient parfois ami sans pouvoir se parler beaucoup* ». Elisabeth Kochmann, une des dirigeantes du club omnisports « *Turnerschaft 1861* », remarque : « *la barrière de la langue n'est pas un obstacle, elle motive plutôt* ». La majorité des jeunes qui participent aux Mini-Olympiades ou au camp franco-allemand parlent le plus souvent anglais ou espagnol et les élèves allemands débute l'apprentissage du français. Après quelques heures passées ensemble, l'envie de communiquer qui est très forte fait disparaître les blocages. Le sport

pour les uns et l'atmosphère des vacances pour les autres achèvent de faire tomber les barrières linguistiques⁸.

Il faut également savoir que, depuis le début des échanges, des cours de langue (allemand à Ste Luce et français à Herzogenaurach) sont proposés à tous les citoyens qui désirent apprendre ou se perfectionner dans la langue de la commune jumelée⁹. Dans le même esprit, depuis six ans, une dizaine d'Allemands et de Français participent avec bonheur à une semaine linguistique au mois de juin, une année en Allemagne, l'année suivante en France : le matin, ils assistent à trois heures de cours ; l'après-midi, ils découvrent la culture avec les familles d'accueil. L'ambiance est très chaleureuse ; Ria Günther, une « étudiante » allemande assidue (son premier cours date de 1987 et elle est également venue en 2004) la résume ainsi : « *le séjour linguistique, cette forme particulière de l'échange, ressemble à un voyage de classe très gai d'il y a quarante ans* ».

Changer d'horizon

Généralement, les visiteurs éprouvent un sentiment de liberté à s'immerger dans un univers inhabituel où les repères familiers sont modifiés : « *se retrouver dans une ambiance éloignée du vécu ordinaire où chacun essaie de mettre les petits plats dans les grands pour honorer les hôtes étrangers* ». Chaque soir permet de partager un repas dans une maison différente : « *on fait le tour du quartier en étant accueilli chez les uns et les autres* ». Tout est mis en oeuvre pour faire plaisir. C'est un honneur de recevoir les citoyens de la ville jumelée. L'hospitalité est un des piliers de ce jumelage : « *ce sont les petites choses qui font la différence* » précise Thomas Schäfer, « *pas les grands évènements* ».

Certains ne participent à l'échange qu'une ou deux fois : les collégiens avec leur établissement, les sportifs lors des Mini-Olympiades. Il y a une opportunité de rencontre qui leur est proposée. Ils en profitent avec toute l'ardeur de leur jeunesse. « *J'avais envie de découvrir une autre ville et de changer d'horizon* » explique Marion Martial, 20 ans, collégienne à la Reinetière en 2001 quand sa classe de troisième a participé à l'échange.

⁸ cf. « du côté des jeunes générations » page 29

⁹ Sainte-Luce AVF Accueil, puis le Cercle d'Amis à Sainte-Luce-sur-Loire et la « *Volkshochschule* » à Herzogenaurach

D'autres jeunes gens ont grandi en quelque sorte avec le jumelage, tels Stéphane Donnart ou Cathy Rivière, tous deux lucéens. Cathy se qualifie de « *pionnière* » puisqu'elle participe au premier déplacement du collège en 1983. Elle a ensuite séjourné plus d'une dizaine de fois à Herzogenaurach avant de s'installer durablement là-bas, puis d'y fonder une famille. 25 ans plus tard, elle s'en souvient avec émotion : « *il y avait un côté aventure par les découvertes et les rencontres que j'y ai faites* ».

Stéphane a commencé son premier voyage à 17 ans – il en a maintenant 35 -. Il a participé tout naturellement à l'échange avec ses parents et, petit à petit, il est devenu traducteur pour les groupes allemands en visite à Sainte-Luce-sur-Loire ou inversement pour les Lucéens en visite à Herzogenaurach. Il améliore ainsi sa pratique de l'allemand et apprend à apprécier le pays et ses habitants, l'accueil et la façon de vivre qui lui plaisent beaucoup. Il a travaillé plusieurs fois auprès du service des espaces verts de la ville de Herzogenaurach ou bien au centre aéré, « *Spielmobil* », qui emploient régulièrement des jeunes Lucéens depuis 20 ans.

Tisser des liens amicaux

Lors du cinquième anniversaire Hans Lang, maire de Herzogenaurach de 1990 à 2008, explique : « *Pour moi le plus important des cinq années passées, ce sont les liens d'amitié qui se sont noués entre les familles de Sainte-Luce-sur-Loire et Herzogenaurach. Les rencontres officielles ont bien sûr leur intérêt, mais l'essentiel reste d'abord, pour moi, le réseau de contacts amicaux qui s'est créé entre les familles et les habitants de nos deux villes.* ».

Mille et un souvenirs ont tissé des liens très forts entre les habitants qui ont eu l'occasion de se connaître : « *Nous avons eu des correspondants terriblement sympathiques, nous avons appris à les estimer, à les aimer* » dit Helmut Küster, ancien chef de musique de la fanfare « *Grenzmark* ». Fritz Welker ajoute que « *chacun a pu se faire de nouveaux amis, ce qui est source de joie* ». Lorsqu'on pose la question, les mêmes termes reviennent toujours dans la conversation : « *une vraie amitié ; des relations intenses ; on se retrouve au bout d'un an comme si on s'était quittés la veille* ». Rosa Abel décrit les moments marquants des retrouvailles et des adieux : « *l'amitié se lit dans les yeux et les mains des gens qui ne se voient pas souvent, mais qui, malgré tout, sont devenus amis* ». Pour certaines personnes, les années renforcent ces liens amicaux. A Noël dernier, Anita Welker a trouvé naturel d'inviter pour cinq jours sa correspondante, son mari et leurs trois enfants pour partager ce moment intime.

Cathy Rivière reconnaît : « *avoir vécu ces années plus intensément que d'autres acteurs* » ; d'ailleurs le jumelage : « *a changé sa vie* » et elle fêtera en 2008 : « *25 ans d'amitié avec les amis qu'elle a rencontrés tout au début* ». A chacun de ses séjours, Stéphane Donnart a noué des relations de plus en plus étroites, particulièrement avec Rosa et Josef Hagen. Ce couple d'Allemands, à l'image de beaucoup d'autres citoyens de Herzogenaurach, a toujours eu une grande tradition d'accueil des hôtes français. Les voyageurs lucéens sont particulièrement bienvenus : leur porte est grande ouverte et leur table disponible.

Le jour de ses 18 ans, alors qu'il réside chez eux pour le deuxième été consécutif, une grande fête est organisée : « *tous les gens que je connaissais à Herzogenaurach sont*

venus boire et manger. Il n'y a pas de mots pour dire mon émotion, c'était indéfinissable. Rosa avait préparé les fabuleux gâteaux dont elle a le secret».

D'autres personnes sont également assidues depuis l'origine. Il y a bien sûr les membres du

« *Cercle d'Amis Sainte-Luce-sur-Loire / Herzogenaurach* »¹⁰ et du « *Freundeskreis* »¹¹ de Herzogenaurach (les deux associations effectuent un voyage chaque année à tour de rôle). Barbara Appelman, adhérente du « *Freundeskreis* », a commencé en 1991 et était encore présente en 2007 avec son mari et sa fille de 23 ans : « *l'amitié entre deux pays ne peut grandir que si les habitants s'entendent bien et se rendent visite* ». Les adhérents sont toujours une cinquantaine à faire le voyage : « *grâce au jumelage, il y des familles de part et d'autre qui ont tissé de profonds liens d'amitié, presque des liens familiaux* ».

Certaines familles, Morvezen et Wirth, Donnart et Hagen, font spécialement le déplacement pour assister au mariage des enfants devenus adultes. Dès qu'ils viennent en France, et particulièrement en Bretagne, les amis allemands s'arrêtent systématiquement à Sainte-Luce-sur-Loire : « *c'est devenu un point de passage incontournable sur la route des vacances* ». Tout un réseau de contacts permanents s'est donc constitué pendant 20 ans, il enrichit les échanges et constitue le cœur du jumelage.

Le jumelage a une autre incidence : non seulement il met en contact les habitants des deux pays, mais il favorise aussi la rencontre entre les habitants de chacune des deux villes qui, à priori, ne se seraient pas fréquentés. Ce lien créé au-delà des engagements personnels est, de l'avis de plusieurs personnes, un élément d'intégration non négligeable favorisant la création de relations amicales entre les citoyens et permettant de mieux s'apprécier et se comprendre mutuellement. C'est un acquis indirect du jumelage qui est loin d'être insignifiant en terme de citoyenneté.

Cheminer l'un vers l'autre

¹⁰ L'association de jumelage de Sainte-Luce-sur-Loire

¹¹ L'association de jumelage de Herzogenaurach, ce mot signifie « *Cercle d'Amis* » en allemand

Le jumelage, tel qu'il est inscrit dans le document signé en 1988, a pour but : « *de consolider et approfondir l'amitié entre l'Allemagne et la France, de vivre ensemble dans la paix* ». Vivre dans la paix en transcendant le passé sans l'oublier figure parmi les objectifs des premiers participants. En 1985, les souvenirs de la guerre sont encore présents à l'esprit des citoyens des deux communes qui ont vécu cette période au cours de leur enfance ou leur jeunesse. Leur vie en a été plus ou moins influencée comme celle de Pierre Brasselet, né avant la guerre à Renazé (Mayenne). Son père et ses oncles ont été prisonniers et l'un d'eux est décédé. Son souhait est de dépasser son vécu personnel : « *le jumelage est l'occasion privilégiée de bâtir la paix et d'oublier le ressentiment* ». Deux adhérentes de Sainte-Luce AVF Accueil,

puis du Cercle d'Amis, Mireille Morvezen : « *mon père a été longtemps prisonnier pendant la guerre* » et Lucienne Bintz : « *étant jeune, j'ai vécu dans l'Est de la France, ma région a été marquée par l'Histoire* », témoignent : « *du désir de se projeter dans l'avenir sans transmission négative* ». C'est d'autant plus important pour Mireille dont la soeur a fondé une famille en Autriche. Rosa Abel évoque : « *l'assimilation d'une histoire qui ne doit pas se renouveler et la contribution à faire tomber des barrières, des idées reçues, des peurs conscientes ou inconscientes* ».

Lors du cinquième anniversaire, Pierre Brasselet s'exprime dans Sainte-Luce Hebdo¹² : « *À notre échelle, fût-elle modeste, nous sommes des acteurs de l'Europe et ce type d'échanges amicaux est une contribution non négligeable à la paix. Il n'y a pas que du plaisir, de la fête et des voyages derrière ce jumelage. Il y a aussi l'amitié des peuples qui garantit la paix* ».

¹² n° 216 du 28 mai au 3 juin 1993

La vie de Josef Hagen est emblématique de cette relation. Cet homme, âgé de plus de 80 ans maintenant, plus connu sous le surnom de Jupp, a participé aux premiers contacts privés avant 1988 et il est un des membres fondateurs du « *Freundeskreis* ». Vous le reconnaîtrez certainement si vous le croisez dans la rue, il est souvent vêtu du traditionnel costume franconien : une culotte de peau qui s'arrête aux genoux et un chapeau agrémenté d'un toupet de poils de chamois. Il puise sa motivation à vivre cet échange : « *dans les bonnes expériences de sa captivité en France* ». Il a en effet été prisonnier à Carcassonne et dans les Vosges. Le souvenir plutôt positif qu'il en a gardé est à l'origine de sa forte implication dans notre jumelage. Il a réalisé un grand nombre de reportages photos de toutes les rencontres entre Sainte-Luce-sur-Loire et Herzogenaurach à titre privé ou officiel (plus de 10 000 photos). En vingt ans, il a acquis la médaille d'or du nombre de déplacements puisqu'il a effectué trente voyages à Sainte-Luce-sur-Loire. Il a ainsi côtoyé tous les acteurs majeurs du jumelage et a également accueilli chez lui autant que possible les visiteurs français de passage à Herzogenaurach.

Bien que le sujet ne soit jamais évoqué directement, chacun sait bien que le rapprochement entre les deux pays s'appuie sur une forte volonté d'être pardonné et de pardonner afin de se projeter positivement vers l'avenir. Christa Nitschke, membre du bureau du « *Freundeskreis* », parle : « *de promouvoir le sens de la communauté des hommes et la cohabitation pacifique* ». Certains événements contribuent parfois à une perception plus intime du vécu de l'autre. En 1990, six mois environ après la chute du Mur de Berlin¹³, des Lucéens en visite en Franconie ont l'occasion d'approcher la frontière matérielle du Rideau de Fer à Rottenbach près de la ville de Coburg située à 80 kilomètres de Herzogenaurach. Comme à Berlin, le reste de la frontière des deux Allemagne était pourvu d'un système très complet de fils de fer barbelés, de fossés, de pièges à tank, de chemins de ronde et de miradors. Ce dispositif empêchait toute communication entre l'Est et l'Ouest. Ce jour-là, les Français découvrent effectivement la limite où le pays était coupé en deux :

« *Nous avançons si près que nous pouvons toucher le grillage ; l'endroit est encore très silencieux et désertique ; nous sommes fortement émus par l'atmosphère impalpable qui règne en ce lieu* ». Les Allemands profondément marqués par cette période sont réticents à s'approcher à leurs côtés.

¹³ 9 novembre 1989

A Nuremberg, à moins de 30 kilomètres de Herzogenaurach, le Centre de Documentation est installé à l'endroit des grands rassemblements du Parti national-socialiste. Inauguré plus de 55 ans après la guerre, il présente de manière approfondie l'histoire du troisième Reich. Rares sont les villes allemandes à être autant confrontées à l'héritage historique de cette période. En effet, dès 1933 avec l'arrivée au pouvoir de Hitler, cette ville devient le lieu de la réunion annuelle du Congrès du Parti nazi. Des milliers de soldats défilent lors de rassemblements militaires démesurés. Un tribunal militaire international va d'ailleurs siéger dans cette ville, de novembre 1945 à octobre 1946, pour le procès des criminels de guerre. Tous les visiteurs français qui ont eu l'occasion de se rendre dans ce musée en compagnie de leurs hôtes allemands ont été très impressionnés par l'exposition. Yves Le Tourdu, ancien conseiller municipal Adjoint aux sports de Sainte-Luce-sur-Loire, remarque : « *c'est très émouvant ; ils ont courageusement fait face à leur passé* ». Jean-Claude Brethomé, ancien président du Cercle d'Amis, dit qu'on comprend mieux après cette visite : « *comment un peuple, quel qu'il soit, peut se faire embrigader et surtout la logique qui conduit en définitive à devenir impuissant devant les évènements* ». Mireille Morvezen ajoute : « *ce Centre de Documentation nous rappelle à tous la nécessité d'être vigilants* ».

Lors de l'anniversaire des dix ans qui a lieu à Sainte-Luce-sur-Loire en mai 1988, les deux maires se tournent vers l'avenir¹⁴. Hans Lang : « *nous devons contribuer à faire en sorte, pour nos enfants et petits-enfants, de construire un futur riche de promesses* ». Pierre Brasselet : « *ce jumelage est avant tout destiné aux jeunes* ». Un arbre de 10 ans est planté à cette occasion dans le square dédié au jumelage près de la mairie. Cet arbre est un

sycomore faux platane, une espèce fréquente en Franconie qui pousse aussi très bien dans notre région. C'est en quelque sorte un symbole vivant pour relier les deux communautés.

Des symboles, il y en a d'autres : Marina, 10 ans, et Mélanie, un an et demi, dont les mamans, nées à Sainte-Luce-sur-Loire, ont choisi de vivre à Herzogenaurach. Ces petites filles font partie d'une autre génération qui prend ses repères entre les deux pays. La classe de Marina (école Carl-Platz) entretient depuis l'an dernier un échange épistolaire tous les deux mois avec une classe de CM1 de l'école primaire La Cerisaie où sa mère a effectué sa scolarité. Elle a apporté, lors d'une visite à la Pentecôte 2007, des cadeaux et des photos de

¹⁴ Editorial du numéro spécial Sainte-Luce le Journal de la ville

la part de sa classe allemande. Cathy sa maman se charge de traduire l'ensemble des lettres de français en allemand et inversement. Il y a également tout un symbole dans l'amitié entre Stéphane Donnart et Jupp Hagen. Ils s'apprécient beaucoup depuis presque vingt ans et se sentent proches l'un de l'autre par-delà les différences liées à la nationalité et à l'âge : « *malgré les cinquante ans qui nous séparent, les relations franco-allemandes c'est un peu nous* ».

2 300 KILOMETRES ET QUELQUES SOUVENIRS

Que de chemin parcouru !

1 150 kilomètres, cela représente presque 12 heures de transport en voiture, 16 heures en autocar. Même par l'autoroute : « *c'est un peu long* » reconnaissent tous les voyageurs, « *mais l'ambiance est au rendez-vous* ». Le trajet s'effectue souvent de nuit à l'aller afin d'atténuer la longueur du voyage et de rester le plus longtemps possible sur place. Les conditions de transport parfois inconfortables n'entament pas le moral des voyageurs.

En octobre 88, un groupe de musiciens de l'Association Musicale Lucéenne accompagne la délégation qui va signer le jumelage à Herzogenaurach. L'un d'eux se souvient : « *notre véhicule était un antique car scolaire : vous imaginez le confort... !* ». En mai 1991, Yvon Le Tourdu accompagne la délégation officielle. Le car, pratiquement neuf, reste en panne pendant plusieurs heures avant Reims sur une aire d'autoroute bien mal nommée l'Espérance. En mai 2007, le transporteur attribue aux voyageurs lucéens le même autocar qui les a déjà acheminés en 1988 pour le premier voyage. L'état du véhicule laisse à désirer. Tous les participants se plaignent : « *à certains emplacements le chauffage est trop fort et insupportable ; à d'autres les mouchoirs en papier servent à boucher les courants d'air* ».

D'autres moyens plus étonnants ont été utilisés. L'année de la signature du jumelage¹⁵, un cyclotouriste lucéen accomplit seul à vélo la distance Sainte-Luce-sur-Loire / Herzogenaurach. Il a parié avec un ami allemand de venir lui rendre visite grâce à la seule force de ses mollets : « *je ne veux surtout pas entendre parler d'avoir accompli un exploit ; tout le monde pourrait en faire autant* ». C'est pourtant un entraînement quotidien de cent kilomètres pendant trois mois qui lui est nécessaire pour être en forme le jour J. Parti sous

¹⁵ Du 1er au 4 mai 1988

la pluie jusqu'à Orléans, il chemine par des routes secondaires et parcourt 1 196 kilomètres par étapes de quatre cents kilomètres environ. Une camionnette conduite par deux amis le suit. Après des arrêts pour ravitaillement tous les cent kilomètres à vingt ou vingt-cinq kilomètres heure de moyenne, puis quelques heures de sommeil à chaque étape, il parvient à Herzogenaurach le 4 mai à midi. Il est accueilli par la municipalité allemande en compagnie d'un groupe de Françaises de Sainte-Luce AVF Accueil en séjour à l'Université Populaire pour apprendre l'allemand ; sa prouesse physique les laisse tous ébahis. Des années plus tard, on en parle encore. En mai 2005, deux cyclotouristes allemands, Georg et Heiner Seeberger, renouvelleront la performance en accomplissant 1 320 kilomètres dans le sens inverse.

En 1998, pour les dix ans du jumelage, une initiative tout à fait originale permet à trente-six marcheurs du Rando-Club lucéen de rallier les deux communes en neuf jours à raison de vingt-cinq à trente kilomètres par jour. Cet événement qui a marqué beaucoup d'esprits sera évoqué plus en détail page 28.

Une fois arrivés à destination, que ce soit en France ou en Allemagne, les voyageurs découvrent : « *une autre façon de vivre* » et apprennent à connaître : « *une culture différente à travers la sphère privée* ».

Découvrir une autre culture

Les habitudes alimentaires, le quotidien et l'organisation sociale ne se ressemblent pas toujours. Editha Kittler, citoyenne de Herzogenaurach, et Doris Wüstner, deuxième adjointe au maire, sans se concerter, parlent : « *de connaissance approfondie des gens et de la vie dans l'autre pays* ». Daniel Priou, professeur d'allemand qui habite à Sainte-Luce, a eu l'occasion d'aller au moins seize fois à Herzogenaurach depuis le début des échanges. Il accompagne souvent d'autres personnes pour les aider à découvrir et à apprécier l'Allemagne, ce pays avec lequel il se sent beaucoup d'affinités : « *être un intermédiaire, une passerelle qui facilite la connaissance intime d'une autre culture* ». Il pense que le jumelage sensibilise les participants à une réalité extérieure à leur univers habituel. Anita Welker, depuis sa participation à l'échange initial en 1987, a séjourné presque dix fois à Sainte-Luce-sur-Loire pour : « *découvrir la vie française en famille, le pays et les habitants, et également tester sa connaissance du français* ». Elle a énormément apprécié les relations avec sa famille d'accueil lucéenne : « *j'aime la France, sa langue et mes trois enfants portent tous un prénom français* ».

Grâce aux échanges, les voyageurs s'aperçoivent que leur conception de la vie n'est pas fondamentalement éloignée entre la France et l'Allemagne. Par exemple, les parents allemands sont à peu près confrontés aux mêmes soucis d'éducation de leurs adolescents que les éducateurs français. Par contre, les Français découvrent en Allemagne une façon plus sereine d'aborder les relations sociales « *au quotidien, les Allemands se côtoient franchement au-delà des classes sociales avec naturel et simplicité* ». De même, les opinions politiques ne constituent pas un motif de crispation et n'interfèrent pas particulièrement dans les rapports sociaux.

Parallèlement à cette approche différente de la vie quotidienne, il y a également la découverte d'aspects bien spécifiques de l'autre pays. Quand les habitants de Herzogenaurach viennent en visite à Sainte-Luce-sur-Loire, ils veulent absolument voir la mer. L'Atlantique reste une de leurs destinations favorites. Rosa Hagen s'est déplacée deux fois à Sainte-Luce-sur-Loire dans cet unique but : « *Mon désir le plus cher était de voir la mer avant de mourir. Mes amis lucéens m'ont permis d'exaucer mon vœu. C'est un grand bonheur* ». Pour mieux comprendre cet état d'esprit, il faut se rappeler que la côte la plus proche de Franconie est située à 5 heures d'autoroute sur la Mer du Nord ou la Mer Baltique. Plus de 7 heures sont nécessaires pour rejoindre l'Adriatique ou la Méditerranée. Le programme des visites doit absolument comporter une journée au bord de la mer. Vous pouvez les conduire sur n'importe quelle plage de la région : Golfe du Morbihan, St-Brévin-les-Pins, Côte Sauvage, peu importe, ils seront toujours enchantés. Les témoignages français sont unanimes sur l'enthousiasme des Allemands : « *ils n'hésiteront pas à se baigner en plein mois d'avril quelle que soit la température de l'eau* ».

Par contre, les produits de la mer, coquillages par exemple, sont diversement appréciés. Les collégiens allemands ont une hantise : « *déguster des huîtres* ». Lors de certaines réunions d'accueil au collège, le rite de passage consistait à en proposer une à manger. Des rires nerveux et des murmures d'effroi parcouraient l'assemblée. Le téméraire qui avait fait une tentative devenait alors le héros de la soirée !

A Herzogenaurach, les découvertes culinaires ne manquent pas : les « *Klöss mit Brüh* », des boulettes à base de pommes de terre cuites dans le bouillon, accompagnent les plats de viande. La saucisse grillée est une des spécialités de Franconie. Elle se mange le plus souvent avec des petits pains (Brötchen). Il ne faut pas oublier la truite qui est préparée soit grillée (Müllerin), soit au bouillon (blau). Ce poisson est à l'honneur avec la

carpe sur les tables de la région. L'organisation des repas est un peu déroutante pour un Français habitué à d'autres repères dans la journée. Le matin, il n'est pas rare d'accompagner le petit déjeuner qui se prend de bonne heure avec des charcuteries et du fromage, ainsi que toute une variété d'excellents pains miniatures aux graines de sésame, de pavot, parsemés de gros sel ou de cumin, ronds, en forme de tresse ou d'étoiles. Ces petits pains que nos meilleurs boulangers pourraient envier sont quasiment inoubliables quand on les a goûtés.

Le midi, pour les gens qui travaillent, pas de déjeuner mais plutôt une pause rapide où saucisses et pain sont souvent au menu. On trouve partout en ville la possibilité de se restaurer rapidement. C'est le soir vers 18 heures que se déroule éventuellement le véritable repas de la journée. Traditionnellement, le repas chaud était pris le midi, mais les conditions de vie actuelle favorisent le repas du soir. Le dimanche midi, la table est largement garnie pour un copieux déjeuner pris en famille.

Le symbole de la convivialité

La Franconie, au Sud de l'Allemagne, est une région moins austère que ces voisines du Nord. Les Lucéens apprécient énormément l'humeur joyeuse des Franconiens et leur grande capacité à faire la fête : « *la ville est très gaie, les habitants aiment bien s'amuser* ». Ils ne correspondent pas à l'idée que l'on se fait des Allemands en général. En 2000, une cérémonie a été improvisée devant la mairie de Herzogenaurach en l'honneur des visiteurs lucéens qui venaient pour la première fois. Doris Wüstner a prélevé un peu d'eau dans la fontaine située sur la place au moyen d'une chope de bière. Puis, elle a solennellement baptisé les nouveaux venus les uns après les autres. « *Nous avons beaucoup ri* » se souvient Yannick Villemot, un participant lucéen.

On ne peut pas parler d'ambiance festive sans parler d'un breuvage très emblématique : la bière. Elle est l'élément incontournable de toutes les rencontres officielles ou privées. A l'occasion de la kermesse d'été, Sommerkirchweih, qui se déroule au mois de juillet, des milliers de visiteurs se retrouvent au parc Weihersbach. Des estrades sont dressées pour les orchestres. Pendant dix jours, tout le monde s'en donne à cœur joie. La bière coule à flots, servie dans des bocks d'un litre ; le public chante en chœur en montant parfois sur les bancs et les tables. « *Il y a une ambiance indescriptible, personnalités officielles et simples citoyens sont réunis dans le même entrain qui fait tomber les barrières sociales* » disent tous les participants.

Des visiteurs lucéens se souviennent aussi d'un repas à Munich à la Brasserie Hofbräu qui ne ferme jamais : « *les serveuses transportent douze chopes à la fois en les portant bien serrées devant elles à hauteur de poitrine : six anses dans chaque main* » ce qui leur donne une priorité absolue et personne n'ose rester sur leur passage. Elles sont sans arrêt en mouvement, les consommateurs buvant généralement de cinq à six litres chacun.

A Herzogenaurach, la brasserie Heller qui commercialise une grande variété de bières fabriquées sur place dans la région -il y en aurait 5 000 différentes sur tout le territoire allemand- est une adresse incontournable. Depuis les débuts du jumelage, elle reçoit souvent la visite de voyageurs lucéens qui viennent étancher leur soif, goûter la bière et échanger des casiers de bouteilles vides contre des pleines. En effet la consigne du verre est obligatoire en Allemagne. Le consommateur acquitte une taxe d'environ 0,50 pour chaque bouteille en verre achetée ; cette somme lui est remboursée quand il rapporte sa bouteille vide. Cette méthode incite naturellement à recycler les emballages vides. Le système est bien rôdé et c'est surprenant de voir, sur le parking des supermarchés, des chariots pleins de caisses remplies de bouteilles vides que ce soit de bière, de boissons gazeuses ou d'eau minérale.

LES RELAIS INDISPENSABLES DU JUMELAGE

Dès 1987, aux côtés du Comité d'Animation des Fêtes Lucéennes et de Sainte-Luce AVF Accueil, les associations ont noué des contacts par l'intermédiaire de leurs adhérents :

- du côté de Sainte-Luce-sur-Loire : joueurs de l'Union Sportive Lucéenne, du Basket Club Lucéen et du COL Tennis de Table, musiciens de l'Association Musicale Lucéenne et danseurs de Rythmes et Danses Lucéens
- du côté de Herzogenaurach, musiciens des différentes formations musicales et sportifs du Club Omnisport « *Turnerschaft 1861* ».

Les municipalités ont ainsi constaté l'intérêt porté à cette idée de jumelage. Ensuite beaucoup d'autres associations ont pris le relais pour pérenniser cette initiative à travers des échanges réguliers et une collaboration réciproque.

Cercle d'Amis et Freundeskreis

Le 2 avril 1990 se crée en Allemagne le « *Freundeskreis* ». Il est le prolongement officiel d'une organisation plus informelle, datant du 25 novembre 1987, créée à l'initiative de citoyens de Herzogenaurach. Erhard Wirth, surnommé Blacky, en est le président. Il est entouré de 26 adhérents qui souhaitent « *approfondir la compréhension réciproque des singularités de la civilisation des Allemands et des Français et entretenir les liens entre les citoyens de nos deux villes jumelées* ». Sainte-Luce AVF Accueil sera leur partenaire jusqu'au 11 mars 1994, date à laquelle le Cercle d'Amis Sainte-Luce Herzogenaurach voit le jour à Sainte-Luce-sur-Loire.

Les adhérents des deux associations se rendent visite une année sur deux en alternance. Dès le départ, l'échange est envisagé sans contrepartie financière : les familles d'accueil étant elles-mêmes reçues l'année suivante chez leurs visiteurs. Le programme de

l'accueil alterne les découvertes touristiques et culturelles, ainsi qu'une approche de la gastronomie locale. Quelques extraits du programme proposé aux Allemandes ayant effectué le premier déplacement en mai 1988 donnent une idée de l'esprit qui préside à ces rencontres : arrivée au Mille-Club, visite de la ville de Clisson et arrêt chez un propriétaire récoltant à Mouzillon, croisière et dîner sur l'Erdre, visite de la ville de Nantes (château, cathédrale et vieille ville), journée sur la côte atlantique (Guérande en passant par la Brière, Le Croisic, La Baule et Saint-Nazaire).

Les échanges s'effectueront dans un esprit similaire par la suite alternant les découvertes touristiques et une approche de la gastronomie locale. Aussi bien en Allemagne qu'en France, les régions sont mises à l'honneur avec, par exemple, la visite des villes de Bayreuth, Nuremberg, Bamberg ou Rothenburg, Nantes, l'école d'équitation à Saumur, les menhirs de Carnac, Vannes et le golfe du Morbihan ou encore la visite du chantier du Queen Mary II à Saint-Nazaire. L'échange ne se réduit évidemment pas à ce seul aspect touristique mais cela permet aux familles de faire découvrir leur propre pays. Chacun compare son mode de vie et approche une culture différente dans un climat amical.

Les associations

Dans le domaine sportif et culturel, toutes les associations s'impliquent à un moment ou à un autre, de façon plus ou moins régulière, mais aussi en fonction des circonstances. Deux formations politiques dont des représentants sont conseillers municipaux dans chacune des deux villes décident en octobre 1991 de se rapprocher en signant également une charte de jumelage à leur niveau. Il s'agit des sections SPD¹⁶ de Herzogenaurach et PS de Sainte-Luce-sur-Loire. Depuis 17 ans, des échanges sont réalisés régulièrement une année sur deux. C'est l'occasion d'organiser des journées de réflexion sur des thèmes spécifiques (environnement, éducation ou construction européenne).

Des évènements tels que la signature du jumelage, les anniversaires pour les cinq ans et les dix ans, les 1000 ans de Herzogenaurach ou la manifestation « Canton fête l'Europe » en l'an 2000 nécessitent une grande capacité d'organisation et l'investissement de beaucoup de bénévoles. Les rapports que chaque adhérent entretient avec les associations de sa propre commune, ainsi que les liens personnels qui se sont tissés entre les citoyens français et allemands au hasard des rencontres individuelles, favorisent des affinités qui débouchent

¹⁶ Parti Social Démocrate d'Allemagne

sur des projets communs. Le jumelage avance grâce à l'émulation et au dynamisme de ces associations.

Les 1000 ans de Herzogenaurach en 2002 ont laissé un souvenir inoubliable aux Lucéens : « *c'était grandiose* ». La ville avait invité une délégation officielle de chacune des quatre villes avec lesquelles elle est jumelée, outre Sainte-Luce-sur-Loire, il y avait Kaya (Burkina Faso), Wolfsberg (Autriche) et Nova-Gradiska (Croatie). Un groupe de coureurs du Racing Club Nantais était invité par la « *Turnerschaft 1861* » pour la course du Millénaire. Les musiciens de l'Association Musicale Lucéenne ont participé à l'immense défilé rassemblant tous les participants. Chaque groupe était habillé avec un costume traditionnel ou un vêtement évoquant son appartenance. Herzogenaurach est une ville où les coutumes sont encore très vivantes et les défilés costumés fréquents. Par exemple, les Mousquetaires Franconiens (la fanfare des sapeurs pompiers) portent un magnifique costume bleu roi qui évoque tout de suite Alexandre Dumas et d'Artagnan. Cette formation musicale a défilé plusieurs fois au Carnaval de Nantes où elle a obtenu un franc succès.

La musique omniprésente lors de ces rassemblements explique sans doute la vitalité de nombreuses associations musicales à Herzogenaurach. Pour n'en citer que quelques-unes, il y a les fanfares, celle de la jeunesse « *Stadtjugendkapelle* » ou la « *Grenzmark* », et les chorales telles le « *Volkschor* » ou le « *Weilerchor* ». Toutes ces formations ont eu l'occasion de se produire à Sainte-Luce-sur-Loire à différentes époques du jumelage. Elles interprètent parfois des oeuvres en commun avec une homologue lucéenne. Le « *Volkschor* », à l'occasion de ses quatre-vingt-dix ans, avait invité la Chorale des Rouges-Gorges à Herzogenaurach pour interpréter une partie du programme. A l'issue de ce spectacle, les deux chorales avaient chanté ensemble l'hymne officiel européen « *L'ode à la joie* ». Les musiciens de l'Association Musicale Lucéenne se sont ainsi confrontés dans une saine émulation avec l'Orchestre d'Harmonie de Herzogenaurach.

Une randonnée hors du commun

Un des évènements majeurs ayant marqué de nombreuses mémoires demeure le périple à pied¹⁷ que quarante-et-un marcheurs ont accompli à l'occasion des dix ans du jumelage. Mary Sarrazin, présidente du Rando-Club lucéen, et plusieurs adhérents motivés organisent une randonnée pour rallier les deux villes en huit étapes quotidiennes de cent quatre-vingts kilomètres. Dix équipes de marcheurs vont parcourir chaque jour environ vingt-cinq kilomètres. Les groupes se composent de quatre à six personnes et l'un d'eux comprend quatre randonneurs venus spécialement de Herzogenaurach. Certaines personnes sont simplement sympathisantes du club et n'ont pas d'entraînement particulier. La logistique impeccable a demandé deux ans de préparation. Tout est prévu dans les moindres détails : les itinéraires (soixante-dix cartes d'état-major sont nécessaires), les hébergements (tous les soirs, un camping est prévu) et les neuf véhicules de soutien.

Les participants veulent : « *concrétiser les liens d'amitié, promouvoir les échanges au sein de la communauté européenne, découvrir la diversité des paysages et des traditions, être solidaires, se confronter à la distance et se retrouver après l'effort* ». Le voyage se déroule sans encombre. Dix kilomètres avant l'arrivée à Herzogenaurach, une cinquantaine d'Allemands en liesse est debout au bord de la route pour les accueillir triomphalement : « *c'était merveilleux, la grosse émotion* ». Les derniers kilomètres sont effectués : « *au son du biniou, en chantant et en dansant* ». Un peu plus loin, une nouvelle surprise les attend après la sortie d'un virage avant de pénétrer à Herzogenaurach, les maires des deux villes

¹⁷ Du 11 au 18 juillet 1998

sont là avec la fanfare des pompiers : « *on a tous eu le souffle coupé* ». Un marcheur se souvient que les Allemands étaient complètement « époustouflés » devant l'effort accompli. Leur accueil est à la hauteur de leur fierté et de leur émotion. Mary Sarrazin raconte : « *cette expérience de groupe a été unique et inoubliable dans un cadre très amical et une grande solidarité malgré les différences de rythmes entre les équipes* ».

Du côté des jeunes générations

Le jumelage est : « *une chance offerte à de nombreux jeunes et élèves des deux villes de connaître l'autre ainsi que sa langue* » estime German Hacker, maire de Herzogenaurach depuis le 1^{er} mai 2008. Depuis 1983, les collégiens participaient à des échanges avec le collège sur un rythme régulier. Les habitudes étaient bien prises et tout se déroulait pour le mieux. Après la signature officielle du jumelage, l'idée d'étendre les rencontres à l'ensemble des jeunes citoyens des deux communes fit son chemin. Deux initiatives significatives illustrent bien cette volonté d'élargissement.

Les Mini-Olympiades

En 2007, cinquante jeunes de Sainte-Luce-sur-Loire ont participé du 25 au 27 mai à la dixième édition des Mini-Olympiades en Allemagne. Anne Laure Menoury, en tant qu'encadrante d'un groupe de jeunes du Racing Club Nantais, section de Sainte-Luce, a déjà eu l'occasion d'aller à Herzogenaurach quatre ans auparavant comme athlète : « *j'avais énormément apprécié l'ambiance de cette compétition sportive qui reste très amicale* ». Cela lui a aussi permis de revoir des sportifs allemands rencontrés à Sainte-Luce-sur-Loire en 2005 : « *nous avions très envie de nous retrouver* ».

Depuis l'origine, ces échanges sportifs n'ont rien perdu de leur vitalité. Yves Le Tourdu est à l'initiative de ce projet qui voit le jour en 1990. Dès 1989, il a pris contact avec Peter Müller, professeur et responsable sportif du club omnisports de Herzogenaurach, la « *Turnerschaft 1861* », qui regroupe environ vingt disciplines sportives. Cette structure très importante possède ses propres locaux et dispose d'un très beau stade. Peter Müller est tout à fait d'accord pour réaliser un premier déplacement d'une cinquantaine de jeunes athlètes à Sainte-Luce-sur-Loire. La première rencontre a lieu du 18 au 21 avril 1990.

Le principe est simple : quatre ou cinq sports sont choisis uniquement dans des disciplines olympiques pratiquées sur les deux communes. Les jeunes, âgés de 14 à 17 ans,

forment une équipe d'une douzaine de sportifs, accompagnés de deux encadrants. En 2007, l'athlétisme, le basket, le tennis de table et le handball étaient représentés à Herzogenaurach.

Ces réunions se déroulent toujours dans le même esprit sportif et amical : la compétition est bien sûr présente mais les équipes défendent les couleurs de leur club dans un respect réciproque et sans rivalité excessive : « *c'est le plaisir du sport sans arrière-pensée* ». De l'avis des organisateurs, les adolescents : « *éprouvent toujours un a priori avant la rencontre, ils sont sur le qui-vive, un peu inquiets, intimidés et excités à la fois* ». Passées quelques heures d'acclimatation, les blocages disparaissent. Une fois la cérémonie d'ouverture effectuée, un même sentiment domine bien résumé par Jessica Paliérne, basketteuse : « *on s'est super éclatés* ». Son père Didier encadrait une équipe et a trouvé : « *l'organisation très bonne et les échanges très satisfaisants* ».

Les sportifs sont accueillis en majorité par binôme dans chaque famille en favorisant les mêmes tranches d'âge. Le sport et les préoccupations communes à leur âge débouchent rapidement sur une rencontre enrichissante. Celle-ci se prolonge naturellement quand les jeunes ont envie de revoir le correspondant connu deux ans plus tôt. En 2007, plusieurs handballeurs se sont spécialement déplacés dans ce but.

Le camp franco-allemand

Depuis les années 90, tous les ans, un séjour est organisé par le service jeunesse des deux communes pour les adolescents de quatorze à seize ans. Douze jeunes Lucéens partent avec douze jeunes de Herzogenaurach en compagnie de quatre animateurs soit en France, soit en Allemagne. Le projet est de favoriser les échanges franco-allemands par l'intermédiaire d'activités de loisirs et de détente en découvrant parallèlement le patrimoine culturel et les traditions d'un autre pays.

En 2006, les participants ont pratiqué le canoë et la planche à voile du côté de Biarritz et visité le pays basque. Ces séjours sont très riches en terme de découvertes. Béatrice Duhail, animatrice au Service Jeunesse et organisatrice pendant plusieurs années, en témoigne volontiers : « *une vraie complicité s'établit rapidement entre eux ; l'envie de communiquer est très forte et la pratique de la langue n'est pas un obstacle* ». Le décalage des mentalités et des rythmes de vie leur permet d'apprécier une autre culture. En acceptant de se confronter à des jeunes qui viennent d'ailleurs et qui n'ont pas le même fonctionnement : « *ils deviennent plus tolérants* ». Au plan personnel, ces dix jours passés ensemble sont très

positifs : « *c'est une occasion d'ouverture pour les timides, mais plus généralement, ils sont tous transformés et prennent de l'assurance* ». Cela laisse des traces. D'ailleurs il n'est pas rare qu'un jeune décide de s'inscrire l'année suivante afin de revoir ses amis.

Et si c'était à recommencer ?

A l'heure où les défis pour l'intégration d'une Europe élargie à 27 pays sont nombreux, il est important de montrer qu'un jumelage n'est pas qu'un simple échange de politesse et de cadeaux. Celui de Herzogenaurach et de Sainte-Luce-sur-Loire a engendré une multitude de rencontres au cours de ces vingt ans.

Tous les participants sont unanimes pour en reconnaître les apports positifs : une meilleure compréhension culturelle et des liens d'amitié qui reposent sur une connaissance et une estime réciproques. Ils souhaitent unanimement que le jumelage continue d'être animé par le même esprit. Doris Wüstner écrit : *« les rencontres ont enrichi ma vie et considérablement conforté mon intérêt pour la France »*.

Il faut absolument faire au moins une fois le déplacement à Herzogenaurach. Ensuite vous aurez naturellement envie d'y revenir pour découvrir plus longuement la région et ses habitants. Vingt ans est un bel âge porteur de promesses. Une nouvelle impulsion peut être donnée dans les prochaines années en favorisant systématiquement la venue de nouveaux visiteurs dans les deux villes. D'une part, l'énergie et la motivation des premiers participants et de leurs successeurs y trouveront un prolongement naturel. D'autre part, ils contribueront à perpétuer ces relations privilégiées afin de préserver : *« une amitié qui n'a pas de prix »*, traduction libre d'une phrase en allemand *« freundschaftliche Zuneigungen, die nicht mit Geld zu bezahlen sind »*.

REFERENCES UTILES

Liens Internet

www.sainte-luce-loire.com

Site de la ville de Sainte-Luce-sur-Loire

www.herzogenaurach.de

Site de la ville de Herzogenaurach

(pour accéder aux informations en français cliquez sur le drapeau bleu blanc rouge en haut à droite)

www.freundeskreis-herzo-ste-luce-loire.de

Site de l'association « *Freundeskreis* » Herzogenaurach

www.allemagne-tourisme.com

Site de l'Office National Allemand du Tourisme

www.afccre.org

Association Française du Conseil des Communes et Régions d'Europe

Livres disponibles à la médiathèque de Sainte-Luce-sur-Loire

Helmut Fischer, *Herzogenaurach Stadt in Franken*, Wachter, 1997

Michael Ivory, *Allemagne*, National Geographic, 2005

« le Nord de la Bavière p 247 »

ANNEXES

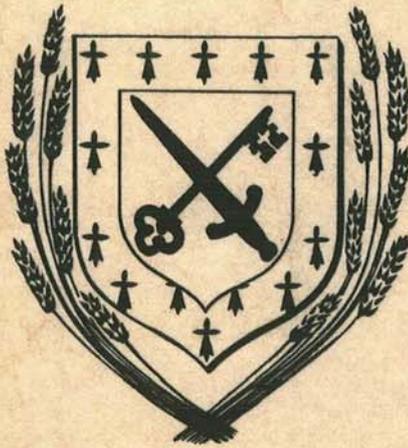
Annexe 1 : Localisation de Sainte-Luce-sur-Loire et Herzogenaurach



Annexe 2 : Le serment du jumelage en français

Document officiel

Les conseils municipaux de Sainte-Luce-sur-Loire et de Herzogenaurach ont décidé, les 30 juillet 1987 et 17 septembre 1987, de conclure un jumelage. Ils répondent ainsi au souhait de leurs concitoyens de nouer des liens d'amitié par delà les frontières. Les deux villes encourageront les échanges et soutiendront les initiatives qui permettront aux peuples d'Europe de vivre ensemble et dans la paix.



Les buts du jumelage sont les suivants,

- créer des liens d'amitié entre les populations des deux villes,
- encourager les relations entre les habitants,
- favoriser les activités qui renforceront la coopération dans les domaines sportif, culturel, économique et des loisirs.

Les villes de Sainte-Luce-sur-Loire et de Herzogenaurach défendront toujours la réalisation de ces buts. Elles apporteront ainsi leur contribution à consolider et approfondir l'amitié entre l'Allemagne et la France.

Les maires

Monsieur Pierre Brasselet, Sainte-Luce-sur-Loire
et

Monsieur Hans Ort, Herzogenaurach,

signent ce 8 octobre 1988, à Herzogenaurach, le document officiel
et scellent ainsi le jumelage.

Ville de Sainte-Luce-sur-Loire



Pierre Brasselet
Maire et Conseiller Général

Ville de Herzogenaurach



Ort
Maire

Annexe 3 : der Eid der Städtepartnerschaft

Urkunde

Die Stadträte von Sainte-Luce-sur-Loire und Herzogenaurach haben am 30. Juli 1987 und 17. September 1987 beschlossen, eine Städtepartnerschaft einzugehen. Sie entsprechen damit dem Wunsch ihrer Bürger, Freundschaften jenseits der Grenzen zu knüpfen. Die beiden Städte werden den Austausch fördern und Initiativen unterstützen, die es den Völkern Europas erlauben, gemeinsam und in Frieden zu leben.

Ziele der Städtepartnerschaft sind,

- die Einwohner beider Städte in Freundschaft miteinander zu verbinden,
- die Beziehungen zwischen den Einwohnern zu fördern,
- Aktivitäten zu unterstützen, die die Zusammenarbeit insbesondere in den Bereichen Sport, Kultur, Freizeit und Wirtschaft stärken.



Die Städte Sainte-Luce-sur-Loire und Herzogenaurach werden sich stets für die Realisierung dieser Ziele einsetzen. Sie leisten damit einen Beitrag, die Freundschaft zwischen Deutschland und Frankreich zu festigen und zu vertiefen.

Die Bürgermeister

Herr Pierre Brasselet, Sainte-Luce-sur-Loire,
und
Herr Hans Ort, Herzogenaurach,

unterzeichnen am 8. Oktober 1988 in Herzogenaurach die Urkunde
und besiegeln damit die Städtepartnerschaft.

Stadt Sainte-Luce-sur-Loire



Pierre Brasselet
Bürgermeister, Rat des Departements

Stadt Herzogenaurach



Hans Ort
1. Bürgermeister

INDEX

A

Adenauer, 8
 Adidas, 10, 11
 AFCCRE, 8
 Association Musicale Lucéenne, 22, 27, 29, 30

B

Basket Club Lucéen, 12, 27
 bière, 25
 brasserie Heller, 25
 Brötchen, 24

C

camp franco-allemand, 14
 Centre de Documentation, 20
Cercle d'Amis, 18, 27
 Chorale des Rouges Gorges, 30
 cinquième anniversaire, 17, 19
 COL Tennis de Table, 27
 collège, 10, 15
 Comité d'Animation des Fêtes Lucéennes, 27

F

Febnturm, 10
 franco-allemand, 32
 Franconie, 9, 25
 Freundeskreis, 18, 20, 27

G

Général de Gaulle, 8
 guerre, 18

H

Hagen, 17, 20

I

Ina-Schaeffler KG, 10

M

médaille d'or, 20
 Millénaire, 29
 Mini-Olympiades, 14, 15, 31
 Mur de Berlin, 20

N

Nuremberg, 9, 20

P

paix, 18
 PS, 28
 PUMA AG, 10

R

Racing Club Nantais, 31
 Rando-Club lucéen, 23, 30
 Rideau de Fer, 20
 Rythmes et Danses Lucéens, 27

S

Sainte-Luce AVF Accueil, 12, 27
 signature officielle, 13
 SPD, 28

T

transport, 22
Türmersturm, 10
Turnerschaft 1861, 14, 27, 29, 31

U

Union Sportive Lucéenne, 12, 27

V

vélo, 22
Volkshochschule, 12





Cette année, il y a 20 ans exactement que les deux villes de Herzogenaurach et de Sainte-Luce-sur-Loire se sont jumelées. Des cérémonies ont commémoré en leur temps le cinquième anniversaire, puis le dixième anniversaire de cet évènement. Pour l'être humain, le vingtième anniversaire correspond à la fin de l'adolescence et au début de l'âge adulte ; pour des collectivités, on peut considérer que cette durée coïncide avec la maturité, cette époque de la vie où l'expérience permet de tirer les enseignements du passé pour s'avancer vers l'avenir.

Les générations se renouvellent et les attentes ne sont plus nécessairement celles des pionniers. Les témoignages recueillis ici doivent rendre possible une meilleure perception du jumelage et montrer l'apport des différents acteurs qui l'ont animé. L'esprit des précédents participants peut nourrir la motivation des héritiers pour l'avenir.

